



Pucerons verts du pommier et du poirier

Auteurs: L. Schaub, B. Bloesch, B. Graf et H. Höhn

Certaines espèces de pucerons que nous observons sur pommier sont aussi présentes sur d'autres espèces fruitières à pépins. Le puceron vert du pommier et le puceron vert migrant du pommier infestent par exemple non seulement les pommiers, mais également poiriers et cognassiers. Les deux espèces sont fréquentes et ne provoquent en général pas de dégâts considérables.

Puceron vert (non migrant) du pommier *Aphis pomi* de Geer

Description du ravageur

Les pucerons adultes ont un corps rond, d'environ 2 mm de longueur, velouté, de couleur verdâtre avec des pattes foncées. Les siphons de forme convergente sont également foncés et dépassent l'abdomen. Les jeunes larves sont vert jaunâtre à vert. Les ailés sont de la même couleur que les aptères. Les œufs sont d'un noir brillant, elliptique et d'une longueur d'environ 0,5 mm.

Biologie

Le puceron vert du pommier hiverne sous forme d'œuf sur les pommiers, les poiriers, les cognassiers et quelques rosacées sauvages. Contrairement à d'autres espèces de pucerons, les œufs d'hiver sont faciles à reconnaître, car ils sont souvent déposés en grands amas sur les rameaux de l'année précédente. Les larves fondatrices éclosent fin avril-début mai, après toutes les autres espèces de pucerons. Durant la période végétative se succèdent plusieurs générations virginipares. Selon l'état de la plante-hôte et la densité de la population, on trouve dans les colonies un taux variable d'ailés. Le puceron vert du pommier est le seul puceron du pommier qui n'a pas besoin d'une plante-hôte secondaire. La fonction des ailés est surtout la distribution dans le verger ou la colonisation de nouveaux milieux. De cette façon, des vergers indemnes au printemps peuvent être infestés en juin-juillet. Spécialement en été, les pucerons verts du pommier préfèrent les arbres de forte vigueur. Au début de l'automne, les mâles apparaissent et fécondent les femelles, lesquelles déposent leurs œufs d'hiver en octobre.

Dégâts

Les rameaux annuels à forte croissance sont les plus



Amas typiques d'œufs d'hiver du puceron vert non migrant du pommier sur des rameaux annuels. Dimension d'un œuf 0,5–0,6 mm, noir brillant. (Photo: A. Staub.)



Pucerons verts non migrants du pommier. Le corps vert terne et les longs siphons foncés sont caractéristiques. (Photo: R. Rohner.)

attaqués. En présence de grosses colonies, du miellat est sécrété et de la fumagine se forme. Sur les jeunes arbres, les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne.

Surveillance et lutte

La surveillance du puceron vert du pommier se fait par le biais de contrôles visuels réguliers. Le seuil de tolérance, au printemps et en été, se situe entre 10 et 15% de pousses attaquées. Des aphicides spécifiques sont à disposition pour une lutte éventuelle. Les ennemis naturels, en particulier les larves de syrphides, peuvent fortement réduire les populations.



Puceron vert non migrant du pommier parasité caractérisé par un corps gonflé avec une cuticule brun doré. (Photo: A. Staub.)

Puceron vert migrant du pommier

Rhopalosiphum insertum Walk.

Description du ravageur

Le puceron vert migrant du pommier est de couleur vert clair. On le distingue du puceron vert non migrant grâce à ses bandes foncées localisées sur le dos et à ses siphons plus courts et pâles comme les pattes. Les antennes n'atteignent guère qu'un tiers de la longueur du corps et sont marquées de points foncés. Les larves sont jaune verdâtre et peuvent être confondues lors de la première génération avec celles du puceron vert non migrant du pommier. Les œufs d'hiver sont noir brillant comme ceux des autres pucerons sur fruits à pépins.

Biologie

L'espèce hiverne à l'état d'œuf sur les bois de différentes espèces de fruits à pépins. Ce sont les premiers pucerons qui apparaissent au printemps sur le pommier. Les larves fondatrices éclosent déjà en mars et colonisent les bourgeons éclatant. Elles sucent les jeunes feuilles et les fleurs. Aux fondatrices succèdent une à deux générations virginipares qui migrent comme ailés sur leurs hôtes secondaires, des graminées. A la fin de mai, les derniers pucerons verts migrants du pommier ont quitté leur hôte principal. Les femelles ailées retournent en automne sur les arbres fruitiers et leurs descendants aptères et ovipares s'accouplent avec les mâles revenant des graminées. Les œufs d'hiver sont déposés séparément ou en petits groupes dans les crevasses et les replis de l'écorce.

Dégâts

Le puceron vert migrant du pommier n'est généralement pas considéré comme nuisible. Malgré une apparition précoce et parfois abondante, les attaques de cette espèce ne provoquent normalement que de légers enroulements de feuilles.

Surveillance et lutte

Il est facile de reconnaître le puceron vert migrant du pommier déjà avant la floraison, lors de contrôles visuels. En raison de sa faible nuisibilité, le seuil de tolérance se situe à 80% d'inflorescences attaquées. Une lutte est possible au moyen d'aphicides sélectifs, mais se justifie rarement. Ce puceron a l'avantage de permettre aux auxiliaires prédateurs d'augmenter leurs populations, ce qui favorise par la suite le contrôle des pucerons plus nuisibles.



Colonie de pucerons verts non migrants du pommier soignés par des fourmis, sur pousse végétative en été. (Photo: R. Rohner.)



Œufs d'hiver du puceron vert migrant du pommier (env. 0,5 mm). On les trouve isolés en petits groupes. (Photo: A. Staub.)



Jeune colonie de pucerons verts migrants du pommier sur un bourgeon éclaté. (Photo: A. Staub.)



Adulte du puceron vert migrant du pommier avec des jeunes larves. Les siphons courts et clairs et les deux bandes dorsales vert clair sont caractéristiques. (Photo: A. Staub.)

Elaboré par [Agroscope RAC](#) et [FAW Wädenswil](#).

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.